

INAUGURATION OFFICIELLE DE LA BIBLIOTHÈQUE

Le dimanche 13 mai 1917, le Maréchal Joffre fait un voyage éclair à Montréal. Cet événement, capté sur pellicule par la compagnie de Léo-Ernest Ouimet, la *Speciality Film Imports*, pour *British Canadian Patyhé News*, débute avec l'arrivée du maréchal à la gare Windsor vers 10 heures 45. Il est accueilli par le Consul de France, les ministres fédéraux Patenaude, Doherty et Sévigny, Lord Shaughnesy, Victor Morin et Eudore Dubeau. Joffre est accompagné de l'Amiral Chochepart, du Capitaine Tessan aide de camp, du Commandant Simon, du Lieutenant Vignal, du Sergent Dreyfus et de membres de la délégation française. Après les présentations d'usage, le maréchal et son état major se dirigent vers la Place d'Armes où sont déposées deux couronnes de fleurs au pied du monument de Maisonneuve.

Après le dîner d'état, le maréchal apparaît à deux courtes manifestations populaires, devançant ainsi l'heure où il doit apparaître en public. À la bibliothèque, la cérémonie est des plus simple, entouré des conseillers Eudore Dubeau et Victor Morin, ainsi que du conservateur de la bibliothèque, Hector Garneau, Joffre inaugure la bibliothèque en signant son nom dans le premier livre d'or de la Ville de Montréal : J. Joffre. Les Archives nationales du

Canada conservent un extrait de l'inauguration filmée par la *Speciality Film Imports* : *British Canadian Pathé News. Montreal canada : Marshall Joffre Inaugurates Opening of Civic LibrarY : Pan of new municipal library in Montreal. Librarian Hector Garneau poses with members of the board, Dubeau and Morin.* Ironiquement, la Bibliothèque civique de Montréal n'est ouverte au public qu'en septembre 1917.

Immédiatement après la cérémonie, le maréchal et sa suite se rendent au Consulat français où on lui remet des fleurs. À 16 heures précises, Joseph Joffre est de retour à la gare Windsor où un train l'attend pour le conduire à Boston.

On s'accorde à dire aujourd'hui que la visite du maréchal Joffre à Montréal relevait plutôt d'une action visant à promouvoir la conscription, que la venue d'un haut dignitaire français en visite officielle. Coïncidence, chauvinisme ou simple opportunisme des autorités municipales montréalaises, il demeure que la cérémonie de la bibliothèque quoique décrite comme un événement grandiose pour la cité de Montréal ne dura en fait que cinq minutes.